Messe du dimanche 28 juin 2020

13^e dimanche du temps ordinaire

Première lecture (2 R 4, 8-11.14-16a)

« Celui qui s'arrête chez nous est un saint homme de Dieu »

Un jour, le prophète Élisée passait à Sunam ;
une femme riche de ce pays insista pour qu'il vienne manger chez elle.
Depuis, chaque fois qu'il passait par là, il allait manger chez elle.

⁹Elle dit à son mari :

« Écoute, je sais que celui qui s'arrête toujours chez nous est un saint homme de Dieu.

¹⁰Faisons-lui une petite chambre sur la terrasse ;
nous y mettrons un lit, une table, un siège et une lampe,
et quand il viendra chez nous, il pourra s'y retirer. »

¹¹Le jour où il revint, il se retira dans cette chambre pour y coucher.

¹⁴Puis il dit à son serviteur : « Que peut-on faire pour cette femme ? »
Le serviteur répondit : « Hélas, elle n'a pas de fils, et son mari est âgé. »

¹⁵Élisée lui dit : « Appelle-la ».

Le serviteur l'appela et elle se présenta à la porte.

^{16a}Élisée lui dit :

« À cette même époque, au temps fixé pour la naissance, tu tiendras un fils dans tes bras. »

– Parole du Seigneur.

L'Esprit Saint a eu le temps de révéler cela à Élisée, alors qu'il pria Dieu de bénir cette femme

On ne sait pas le prénom de cette femme, mais comment ne pas être touché par son sens de l'accueil ?

→ Dieu ne souhaite pas faire de Ses prophètes des gens indifférents à leur contemporains : ainsi Élisée cherche à savoir un peu qui est cette femme qui l'accueille et ce qu'elle peut faire pour elle, ne serait-ce que dans sa supplication pour elle

Psaume Ps 88 (89), 2-3, 16-17, 18-19

R/²Ton amour, Seigneur, sans fin je le chante !

L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ;
Ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.
Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours ;
ta fidélité est plus stable que les cieux.

Heureux le peuple qui connaît l'ovation !
Seigneur, il marche à la lumière de ta face ;
tout le jour, à Ton nom il danse de joie,
fier de ton juste pouvoir.

Tu es sa force éclatante ;
Ta grâce accroît notre vigueur.
Oui, notre roi est au Seigneur ;
notre bouclier, au Dieu saint d'Israël.

Louer le Seigneur pour ce que nous savons et voyons qu'Il est me donne le désir de L'annoncer... et je ne L'annonce bien tel qu'Il est que si je Le loue souvent !

Deuxième lecture (Rm 6, 3-4.8-11)

Unis, par le baptême, à la mort et à la résurrection du Christ

Frères,

Le baptême en Jésus-Christ m'a uni à Lui, et d'abord à Sa mort pour que je puisse "mourir au péché"...

³Ne le savez-vous pas ? Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus, c'est à Sa mort que nous avons été unis par le baptême.

⁴Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec Lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts.

Et aussi à Sa résurrection, pour que je puisse avec Lui choisir et vivre la Vie que Lui veut pour moi...

⁸Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Lui.

...Une vie éternelle déjà commencée !

⁹Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur Lui.

¹⁰Car Lui qui est mort, c'est au péché qu'Il est mort une fois pour toutes ; Lui qui est vivant, c'est pour Dieu qu'Il est vivant.

¹¹De même, vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché, mais vivants pour Dieu en Jésus Christ.

– Parole du Seigneur.

Acclamation (cf. 1 P 2, 9)

S'Il m'a "choisi" pour être de Sa "descendance", n'est-ce pas pour que "j'annonce Ses merveilles" ?

Descendance choisie, sacerdoce royal, nation sainte :
annoncez les merveilles de Celui qui vous a appelés
des ténèbres à Son admirable lumière.
Alléluia.

Elle s'est décentrée de sa famille de désir pour le concret de la mission du prophète, elle a sollicité l'accord de son mari pour L'accueillir Lui !

Elle a laissé de côté son souhait de vie de mère à cause de Lui, et elle l'a + que "gardée" : trouvée !!

Évangile (Mt 10, 37-42)

« Celui qui ne prend pas sa croix n'est pas digne de moi.
Qui vous accueille m'accueille »

A-t-elle d'abord désiré pouvoir aimer un enfant et pouvoir être aimée de lui ? Elle a d'abord cherché à faciliter les séjours dans sa ville de l'envoyé de Dieu !

En ce temps-là, Jésus disait à Ses Apôtres :

¹⁰« Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ;

S'est-elle plainte à Élisée de sa souffrance de ne pas être mère ? Non, elle "portait sa croix", point

¹¹celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi.

Cette femme accueillait-elle Élisée, pour son intérêt, par exemple parce qu'elle avait une grâce à demander à l'"homme de Dieu" ?

¹²Qui a trouvé sa vie la perdra ;
qui a perdu sa vie à cause de moi la gardera.

NB : Lire d'abord là ! →

¹³Qui vous accueille m'accueille ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé.

¹⁴Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète ; qui accueille un homme juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste.

¹⁵Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. »

Elle avait compris qu'Il était envoyé par Dieu, et que l'accueillir chez elle, c'était accueillir Celui qui l'avait envoyé

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 11h à Souvigny

Père Pierre Marminat, curé de la paroisse et recteur du Sanctuaire

Finalement, la question importante ce matin, c'est celle-ci : comment accueillons-nous dans nos vies Celui qui veut entrer au plus profond de nos cœurs ? Aimer le Seigneur, cela ne veut pas dire de ne pas aimer les autres que Dieu (bien au contraire !), mais aimer Dieu en premier. Alors, que faire pour nous préparer nos cœurs à L'accueillir chaque matin de notre vie ? La première lecture nous éclaire un peu, avec cette femme de la ville de Sunam qui finit par faire construire une chambre pour le prophète qui vient souvent la visiter : et nous, quelle « chambre » Lui avons-nous préparée ?

Attention, ne commençons pas à dire que nous n'avons pas les moyens de faire construire une chambre sur la terrasse de notre maison ! Pour accueillir le Seigneur dans notre maison, il nous suffit de faire un petit coin prière avec une croix ou une icône, et quelques objets qui nous aident à prier notre Seigneur. Comment nous préparons-nous à retrouver notre Seigneur à Son invitation chaque dimanche ? Préparons-nous dans notre cœur ce que nous désirons le plus Lui dire, Lui demander ? Prenons-nous aussi le temps de lire les textes de la messe du dimanche avant de nous y rendre, et de les écouter attentivement pendant qu'ils sont lus ?

« Celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense » : attention, ce n'est tant ce qu'on ce qu'on donne qui compte, mais au nom de quoi et à qui on donne. Chaque fois que quelqu'un vient à moi pour me demander quelque chose, n'est-ce pas Dieu qui m'envoie un de mes frères en humanité ? La tradition bénédictine recommande au père abbé lui-même d'accueillir tout visiteur se présentant à la porte de l'abbaye. Tout « petit » qui vient à nous, Dieu nous invite à l'accueillir, car c'est non une personne humaine tout comme nous, donc qu'il a créé à Son image, c'est Lui-même qui s'identifie à ce « pauvre » [ou ce souffrant].

Osons croire à la joie de donner : ainsi cette femme qui a donné à Élisée ce qu'elle avait (la possibilité de créer dans sa maison une chambre pour lui) reçoit ce qu'elle n'a pas et qui lui manque cruellement (un enfant). Certes, dans notre culture occidentale, nous n'avons pas toujours le sens biblique de l'hospitalité. Ah, accueillir l'autre, c'est accepter de déranger un peu son plan d'activités, partager et tout de suite... et il faut reconnaître que ce n'est pas toujours facile. Il faut décider d'accueillir le projet de Dieu... et accepter de donner un peu de notre temps et de « s'oublier » un peu soi-même. Les chrétiens ne sont pas les seuls à accueillir les autres, mais notre foi chrétienne nous invite beaucoup à accueillir, et particulièrement les « petits » de toutes sortes.

Ces derniers mois, avec la crise sanitaire on nous a appris à « avoir peur » de l'autre. Oui, bien sûr, il faut des mesures de protection, mais, surtout, sœurs et frères, que notre capacité à accueillir l'autre n'en souffre pas ! Car l'accueil, ce n'est pas forcément se toucher, c'est d'abord écouter l'autre, le regarder avec les yeux du cœur, prêt à lui rendre service. Continuons à accueillir, c'est un geste tellement porteur d'espérance ! Car l'évangile est formel : donner, ce n'est pas perdre, c'est recevoir davantage, et surtout davantage de vie, jusqu'à ce qu'elle devienne débordante ! Amen.

Méditation de Prier au Quotidien

Pape François (extraits)

[« Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus » :] Celui qui se laisse attirer dans ce lien d'amour et de vie avec le Seigneur devient Son représentant, Son ambassadeur. Surtout avec sa façon d'être et de vivre ! Il faut que les gens puissent percevoir que pour ce disciple Jésus est vraiment le Seigneur ; l'important est qu'il n'ait un cœur simple, uni, honnête : la duplicité n'est pas chrétienne. « Qui vous accueille m'accueille et accueille Celui qui m'a envoyé »...